BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Çiğir — Tél. 41892
 RÉDACTION: Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şişli — Tél. 40255
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULLI
 Istanbul, Sirkeci, Şişli, Şişli Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le comité des experts a achevé ses travaux à Genève

Il se pourrait que le statut du Hatay puisse entrer en vigueur à partir du 19 mai

Genève, 15. A. A. — Le correspondant particulier de l'A. A. informe: Le comité des experts a terminé ses travaux. Les textes élaborés et le rapport du comité ont été approuvés.

Du correspondant du Tan: Il se confirme que le projet du statut du Hatay élaboré par le comité des experts à Genève fera l'objet des délibérations de la session du 24 mai de la S. D. N.

Notre ministre des Affaires étrangères y assistera au nom de notre gouvernement et fournira personnellement des explications au sujet de certaines questions en suspens.

Après l'approbation du statut du Hatay, il restera à fixer la date de l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions. On s'attend aussi à ce que la décision y relative soit rendue au cours de la présente session de la S. D. N. La convocation générale est que le Hatay à partir du 1er juin sera administré d'après le nouveau régime qui doit être institué.

Publications déplacées

Or, tandis que le statut du Hatay est sur le point de devenir définitif, certains journaux de Syrie entreprennent des publications qui ne sont pas conformes aux rapports de bon voisinage et d'amitié.

Le journal Elliva dans son numéro de 8 mai, publie sous le titre « Iskenderun est sortie du domaine étroit pour entrer en un large domaine international » un article qui l'on peut qualifier de ridicule.

Dans cet écrit, les phases politiques revêtues par la question du « Sancak » sont étudiées d'une façon subjective et complètement opposée à la réalité. Il y est dit que l'Angleterre et la Russie est dit que les visées turques. En sont contraires aux visées turques. Voici un passage:

« Nous voulons faire comprendre à nos frères turcs du Sancak que le gouvernement de Turquie n'a point soulevé cette question pour leurs beaux yeux, mais bien pour obéir aux ordres parvenus de Rome et de Berlin. Mais nous verrons bientôt de quel côté sera la victoire. »

Après cela, le journal émet des considérations sur le statut du Sancak et prétend que l'organisation créée ne saurait lui convenir. Chaque phrase de cet article reflète les pensées haineuses de son auteur. Cet écrit fut accueilli, ici aussi bien qu'au « Sancak », avec dégoût.

Fausseurs

Il se confirme qu'en divers endroits de la Syrie des bandes de faussaires se sont établies et qu'elles tentent d'écouler de la fausse monnaie turque, syrienne et libanaise.

La police a découvert une grande bande. Le chef, un Arménien du nom de Mihran, a été arrêté. On a retrouvé aussi à Beyrouth une machine servant à imprimer de la fausse monnaie.

Le départ de M. Ponsot

L'ambassadeur de France, M. Ponsot, est parti hier soir pour Paris. Il a été salué à la gare par le personnel du consulat. Avant son départ M. Ponsot a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Tan:

« Je vais à Paris. Je compte y passer à peu près un mois. Je reviendrai ensuite à Istanbul pour l'été. Au cours d'un an, je suis allé et venu 5 fois à Paris. Cela fait 30.000 kilomètres, ce qui constitue un record... »

Après m'être mis en contact à Paris avec le ministre des Affaires étrangères, je me rendrai à Genève pour participer aux pourparlers au sujet du Hatay.

Il ne reste aucun point dans la question du Hatay qui n'ait reçu une solution. Ces sortes d'affaires reçoivent toujours la solution la meilleure à la faveur d'entretiens personnels. Il

en a été de même cette fois-ci aussi.

Le haut-commissaire de France en Syrie, le comte de Martel, se trouvera à Paris le 19 mai. Lorsque la question du Hatay aura reçu une solution, les accords nécessaires seront signés entre la Turquie, la France et la Syrie.

On ne peut rien dire d'officiel concernant la visite du Dr Tevfik Rüstü Aras à Damas. Il est probable toutefois que M. Aras passe par la Syrie en se rendant à Bagdad et à Téhéran pour signer le pacte asiatique. Les Syriens ont fait savoir qu'ils désiraient sincèrement cette visite.

Le départ de notre ministre des Affaires étrangères

Les conversations de M. Aras à Bucarest

Notre ministre des Affaires étrangères s'est embarqué hier sur le Romania, à destination de Constantza. Il a été salué au départ, sur les quais de Galata, par les valis d'Istanbul, M. Ustaş, les officiers supérieurs, les hauts fonctionnaires et de nombreux amis.

Notre ministre des Affaires étrangères compte passer deux jours à Bucarest d'où il partira pour Genève en vue de participer aux pourparlers du 19 mai concernant la Charte constitutionnelle du Hatay.

A propos du séjour du Dr Aras dans la capitale roumaine, nous recevons, de source particulière, la dépêche suivante:

Bucarest, 15. — La visite que le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rüstü Aras fera à Bucarest n'aura pas de caractère exclusivement politique parce que, dans les conversations que l'hôte turc aura avec les membres du gouvernement roumain, seront traitées aussi et surtout des questions économiques intéressant les deux pays. En effet depuis une semaine une délégation turque se trouve à Bucarest pour discuter le règlement des échanges entre les deux pays. La présence de M. Aras favorisera les négociations en cours.

Une invitation égyptienne

Ankara, 15. — Avant son départ d'Ankara, le ministre des Affaires étrangères a invité notre ministre des Affaires étrangères à se rendre cet hiver en Egypte. M. Aras a accepté cette invitation.

M. Ismet İnönü assiste à un déjeuner à l'ambassade de France à Londres

Londres, 15. A. A. — M. Delbos offrit hier, à l'ambassade de France, un déjeuner auquel assistèrent plusieurs hommes d'Etat étrangers, notamment MM. Ismet İnönü, Hodza, Litvinov, Avenol, Maiski.

Une auto roule dans un fossé

Le chirurgien de l'hôpital de Cerrah paşa le Dr Fahri Aral, le dentiste Ruki Vamık, son beau fils M. Ragıp Rara Osman et sa fille Celine avaient pris place vendredi soir dans l'auto du Dr. Fahri, portant le No. 1419, pour faire une excursion à Büyükdere. Le chauffeur Redri était au volant. Après une partie de pêche très réussie, au Bosphore, le groupe revenait en ville. L'auto marchait à vive allure. Au bas de la pente de Haç Osman Bayır, une auto venant en sens contraire surgit, à un tournant. Le chauffeur fit une embardée à gauche, pour éviter une collision. Mais le mouvement fut si brusque que la voiture alla rouler dans un fossé. Les occupants de la voiture ont été blessés, plus ou moins grièvement.

Deux officiers qui passaient, à motocyclette ont donné l'alarme au poste de gendarmerie de Büyükdere. Les blessés ont été chargés dans un camion et transportés en cours de route dans l'ambulance envoyée à leur secours. On attribue le fait que les victimes de l'accident n'ont pas subi des blessures plus graves encore à ce que les roues de la voiture étaient en verre incassable.

Atatürk et les étudiants en droit d'Ankara

Ankara, 15. (Du corr. du Tan) — Au télégramme qui lui était adressé par le ministre de la Justice à l'occasion du thé offert par les étudiants de la dernière classe de la Faculté de droit d'Ankara, notre grand chef Atatürk a bien voulu répondre comme suit:

« J'ai reçu avec satisfaction le télégramme m'exprimant des sentiments purs et élevés et qui m'a été adressé à l'occasion de la réunion des élèves de la dernière classe de la Faculté de droit d'Ankara. Je vous en remercie et je souhaite toujours du succès et des progrès à la Faculté de droit d'Ankara dans sa voie lumineuse. »

Le nouveau ministre de l'Intérieur en Grèce

Athènes, 15. A. A. — Le nouveau ministre de l'Intérieur M. Doirentis a prêté serment à midi.

Les procès de M. Cahid Yalçın

Les fils de le feu député Elaziz, hoca Salt, ayant jugé que les souvenirs publiés dans une revue locale, par M. Hüseyin Cahit Yalçın, constituaient un outrage à la mémoire de leur père, avaient introduit une action en justice contre l'auteur de l'article incriminé et le gérant responsable de la revue. Le tribunal d'El Aziz, après avoir recueilli par commission rogatoire, la déposition des prévenus, a condamné à l'incarcération du délit et, conformément à l'art. 182 du code pénal, a condamné les prévenus à 6 mois de prison 100 Liras d'amende chacun et 500 Liras de dommages-intérêts. Cette sentence est susceptible de cassation.

Les nationalistes sont entrés à Munguia Des combats de rues y sont en cours

Les opérations en Biscaye continuent à l'avantage des nationalistes. Les forces du général Mola ont occupé hier après-midi, après une préparation intense par l'artillerie et l'aviation, les localités de Menaca, Maruri et Bilella. La pente occidentale du mont Jata qui domine la route Munguia à Pienca a été enlevée également par l'assaut des nationalistes. Ceux-ci se trouvent à 5 kilomètres de la localité de Pienca, sur la côte.

FRONT DU NORD

Guernica, 15. — Les légionnaires des « Flèches Noires » continuant leur avance sont entrés ce matin à Munguia où les patrouilles d'avant-garde ont entamé un combat de rues.

A L'ARRIERE DES FRONTS

M. Caballero a démissionné
Valence, 15. A. A. — M. Largo Caballero a démissionné.

Le problème de l'égalité des droits de la Hongrie en matière militaire

Budapest, 15. — Le ministre de la Défense nationale, le général Roeder, a annoncé au parlement l'intention du gouvernement hongrois de reprendre sa liberté en matière de partie militaire. L'orateur a affirmé que la Hongrie a besoin de l'égalité des droits en matière de réarmement et que celle-ci est voulue unanimement par tous les partis et par l'opinion publique magyare. Comme toutefois, a ajouté l'orateur, il s'agit, en l'occurrence, d'une question politique et non d'un problème purement militaire, c'est au ministre des Affaires étrangères qu'il appartient de faire à ce propos des déclarations en temps utile.

Un commentaire roumain sur le discours de M. Ciano

Bucarest, 15. — Le discours du comte Ciano, qui suscita une impression très favorable dans les milieux politiques roumains, continue à faire l'objet de commentaires de la presse de Bucarest. L'organe officiel du gouvernement « L'Indépendance roumaine » dans un éditorial consacré au discours du ministre italien affirme notamment que l'impression générale qui se dégage de ce discours est que l'esprit de réalisme politique italien se base sur l'incontestable idéal de la paix à la réalisation duquel aspirent toutes les nations.

Les relations turco-italiennes

L'émission d'hier à la Radio de Rome

Nous lisons dans le Tan: Dans un discours qu'il a prononcé le 12 mai à la Chambre des députés, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères italien a parlé des relations entre l'Italie, et les autres Etats. D'après la version de ce discours donnée par la Radio et les agences, le comte Ciano aurait dit en parlant de nous: « Nos relations avec la Turquie ont été clarifiées. »

Mais nous apprenons par l'émission en turc faite hier par la Radio de Rome que le comte Ciano s'est prononcé, au sujet des relations italo-turques, dans les termes que nous reproduisons textuellement ci-bas:

« Si les relations italo-turques telles qu'elles étaient déterminées par l'accord de 1928, ne se sont pas développées ultérieurement par suite de la méfiance, les récentes conversations de Milan ont eu pour effet de développer une nouvelle atmosphère de confiance entre les deux parties. Maintenant, nous pouvons dire qu'entre les deux pays la confiance réciproque est rétablie. Les questions pendantes seront réglées prochainement. »

Encore un passager du "Hindenburg" est décédé

Lakewood, New-Jersey, 16. A. A. — Otto Ernst, un des passagers du dirigeable Hindenburg, mourut à l'hôpital portant le total des morts à trente six.

Madrid, 16. A. A. — Le gouvernement Azana (?) est constitué. Les perquisitions au consulat de Pérou à Madrid

Lima, 16. — La perquisition et les arrestations opérées par la police de Madrid au siège du consulat général du Pérou ont eu un vaste écho au Pérou. Un communiqué officiel constate que la police a pénétré au consulat en enfonçant les fenêtres, a fait main basse sur les bijoux, les valeurs et l'argent qu'elle y a trouvés et a procédé à l'arrestation arbitraire de 1300 personnes qui s'y étaient réfugiés ainsi que du consul lui-même, M. Ibanez. Le ministre du Pérou à Madrid a reçu l'ordre de protester énergiquement auprès du gouvernement de Valence.

M. Norman Davis ne croit pas à la limitation des armements

New-York, 16. — M. Norman Davis revenant d'Europe où il a participé notamment à la conférence du sucre, est rentré hier ici. Il fera son rapport à M. Roosevelt au sujet de ses entretiens.

M. Norman Davis interrogé par les journalistes, s'est borné à déclarer qu'il ne croit pas actuellement en Europe une atmosphère favorable pour la convocation d'une conférence de désarmement ou de limitation des armements.

Nous devons avant tout commencer à-t-il dit par réduire les armements économiques. Et il a ajouté qu'il n'a pas discuté cette question.

Le fux trop occupé par la question du sucre pour m'occuper d'autre chose. Toutefois j'ai discuté au sujet de la prochaine réunion du bureau de la conférence du désarmement.

Dans l'aviation américaine

New-York, 16. — Les forces aériennes américaines ne comportent plus aucun « plus léger que l'air »: elles sont composées uniquement par des plus lourds que l'air. On précise que cette décision n'a été nullement influencée par la catastrophe du « Hindenburg ».

Elle était prévue de longue date l'expérience ayant démontré l'inefficacité du plus léger que l'air pour des utilisations militaires.

Un grand discours de M. Mussolini à l'Assemblée des Corporations

Quiconque a risqué d'être étranglé par la corde de la guerre économique ne saurait renoncer à l'autarchie

Rome, 15. — Ce matin, à onze heures, a eu lieu au Capitole sous la présidence du Duce, la troisième réunion de l'Assemblée nationale des corporations.

Les représentants des plus hautes hiérarchies du régime y assistaient: les présidents du Sénat et de la Chambre, les membres du gouvernement, le secrétaire et les membres du Directoire du parti, ceux du conseil des 22 corporations, les dirigeants des institutions économiques financières et culturelles, etc... La réunion s'est déroulée dans la salle historique du Palazzo Senatorio.

M. Mussolini prenant la parole, a rappelé que dans son discours du 23 mars de l'année dernière, il avait tracé le plan régulateur de l'économie italienne tendant à atteindre la plus grande autonomie économique de la nation — condition préalable et nécessaire de son indépendance politique et de sa puissance.

L'orateur a examiné ensuite les divers secteurs de l'Economie nationale spécialement en ce qui concerne les matières premières.

La situation des différentes productions

Il dit que l'Italie se suffit pleinement à elle-même pour ce qui est de la puissance électrique; de grands efforts sont faits pour le problème du charbon dont la production est en augmentation. « Quoique l'on ne puisse atteindre une autonomie complète, nous trouverons toujours, dit l'orateur, des nations et nombreuses, disposées à nous fournir le surplus nécessaire pour assurer nos besoins. »

Le patrimoine national de fer disponible atteint 30 millions de tonnes et suffit pour une longue période d'années.

La situation pour le zinc, le plomb, le manganèse, l'aluminium, le bauxite est satisfaisante.

Au sujet des combustibles liquides, on a créé une entreprise nationale pour l'hydrogénation des combustibles qui construit à Bari et Livorno de grands établissements qui traiteront les pétroles albanais et les ligures au moyen de nouveaux procédés techniques. L'Italie deviendra complètement autonome pour la gazoline et les lubrifiants à la fin de 1938. Des efforts sont faits pour produire des substituts nationaux devant remplacer le caoutchouc et la cellulose. De même, l'autonomie sera atteinte en matière de cellulose, de caoutchouc et de tissus. Un textile national est déjà produit.

M. Mussolini souligna les progrès réalisés dans le domaine de l'agriculture.

Il se déclara hostile aux monopoles mais dit que l'Etat devrait intervenir, lorsque cela est nécessaire pour l'intérêt général, quand l'initiative privée échoue. L'Etat intervint déjà dans le domaine du crédit, pour les compagnies de navigation et les constructions navales, mais il ne se propose pas d'intervenir dans d'autres branches de l'activité nationale.

M. Mussolini rappela l'influence graduellement grandissante des corporations qui assument récemment des attributions nouvelles: contrôle des prix, fixation des salaires, contrôle des nouveaux équipements industriels.

La mise en valeur de l'Empire

Il termina en affirmant que l'Empire constitue dans l'histoire de l'Italie et du monde un nouveau facteur contribuant au renforcement de l'autarchie, car l'Empire fournira à l'Italie de la viande, des métaux, du coton, etc.

Les ressources actuelles et potentielles de l'Empire sont exceptionnelles. Leur utilisation présuppose un outillage très étendu, à commencer par les ports jusqu'aux réseaux routiers et qui est en voie de construction. Les difficultés à surmonter sont gigantesques, mais elles seront surmontées malgré tout avec la ténacité

qui caractérise le caractère italien.

M. Mussolini a conclu en ces termes: « Depuis quelques temps, des éléments plus ou moins responsables des soi-disant grandes démocraties (et sur ces démocraties, il y aurait beaucoup à discuter, à commencer par celle qui, il y a un mois encore, ignorait le contrat collectif du travail!) désiraient que les Etats soi-disant autoritaires renonçassent à leurs plans d'autarchie nous ne savons en échange de quelle contrepartie. Pour nous, cela est impossible. »

« Dans un monde armé jusqu'aux dents, déposer les armes de l'autarchie signifierait nous mettre à la merci de ceux qui possèdent tous les moyens nécessaires pour faire la guerre, sans limite de temps ni de consommation. L'autarchie est une garantie de cette paix que nous nous désirons fermement et un empêchement aux intentions agressives éventuelles de la part de pays plus riches. »

Quiconque a couru le risque d'être étranglé par la corde de la guerre économique, que soit ce qu'il doit en penser, aucune hésitation n'est admissible parce qu'elle serait fatale. Il s'agit d'assurer la vie future et la puissance de ce grand peuple qu'est le peuple italien.

Le débat sur la presse et la propagande au parlement italien

Rome 15. — Un débat animé et intéressant s'est déroulé à la Chambre sur les différents domaines de la presse, du cinéma, de la Radio et du tourisme, à propos de la discussion du budget du ministère de la Presse et de la Propagande.

Le député Guglielmotti a déclaré que jamais comme aujourd'hui les journalistes italiens n'ont eu la sensation de se trouver dans la tranchée avancée, pour la défense des vérités de Mussolini, contre le monde entier. Les journalistes fascistes ont agrandi les limites de leur action au delà des misérables limites de la chronique d'autrefois. Les journalistes italiens vivent dans un état d'indépendance contrôlée seulement par leur propre foi.

A ce sujet de l'activité théâtrale, l'orateur a relevé la nécessité de faire revivre les théâtres de province. Il a fait l'éloge de la décision de la direction générale du théâtre pour la création d'un crédit éditorial théâtral en vue de pouvoir construire de nouveaux théâtres à travers toute l'Italie.

La base navale d'Oakland

Washington, 15. — L'amirauté américaine sollicite du gouvernement 15 millions de dollars pour la base navale d'Oakland (Californie) nécessaire pour faire face à toute éventualité.

Après le raid de Merrill et Lambie

New-York, 15. — Les aviateurs Merrill et Lambie furent très fêtés à l'aéroport de Bennett Field. La durée du vol de retour fut de 24 heures 25 secondes. Merrill apporte à M. Roosevelt une lettre de l'ambassadeur à Londres M. Gerard. L'avion « Electra » appartient à M. Vanderbilt. Les dix places de passagers installées dans l'appareil furent remplacées par six tanks contenant 1270 gallons d'essence. Merrill a déclaré que le service régulier entre les deux continents est en proche réalisation.

Les deux aviateurs ont été reçus aujourd'hui par M. Roosevelt et lui ont remis une collection de journaux du couronnement spécialement destinés à l'intention de la collection de timbres du Président.

Dimanche 16 Mai 1937

CONTE DU BEYOGLU

Dîners d'hommes

Par HENRI FALK.

Ils étaient mariés depuis un an. Un jeune et beau couple, uni heureux de vivre, exempt de soucis matériels...

- A quelle heure sortez-vous de table ? - Vers onze heures et demie, parfois minuit...

Vers dix heures et demie, une élégante jeune femme, assise au volant d'une jolie conduite intérieure, appela le chasseur du restaurant...

Me manquez pas l'occasion. LA CHEMISERIE Istiklal Caddesi 231 en face de l'Hôtel Tokatlian Liquide définitivement et solde tout son stock avec un RABAIS de 40%.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)...

A partir de DEMAIN SOIR les Cinés SARAY et SUMER présentent simultanément le film du Couronnement du Roi George VI et de la Reine Elizabeth, dans tous les détails, le seul film en couleurs qui sera présenté en notre ville

Vie économique et financière Le marché d'Istanbul Les prix dans le trimestre Février-Avril

Tous les produits se sont constamment orientés vers la baisse, en dépit des mouvements contraires enregistrés à l'étranger. L'impression qui se dégage de l'étude du marché d'Istanbul pendant le trimestre février-avril est celle d'une baisse presque générale et continue.

Table with columns: Date, Pirs, tendre, dur, Kizilca. Rows for various commodities like Bled, Oglak, Anal mal, Cengelli, Deri, Kaba, Sarri.

Comme l'on voit du tableau qui précède, il y eut entre les premiers jours de février et les derniers de mars une baisse assez sensible, atteignant un niveau plus bas que celle - toute relative - observée le 29 avril.

Le prix de l'avoine, qui était de 4 piastres 32 1/2 le 1er février, s'est élevé le 29 avril à 5 piastres 10. Dans le cours du trimestre, les prix se sont montrés toutefois - ainsi qu'à l'étranger - d'une assez grande instabilité.

Les deux qualités d'orge clôturèrent le 29 avril avec une baisse sur les prix de commencement de février. Cette baisse est sensiblement plus forte dans le prix de l'orge fourragère.

LE COIN DU RADIOPHILE Les émissions turques de la Radio italienne. On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Rome, 2 R.O. à ondes courtes, 31 m 13 et Bari, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque.

Maison de commission suisse cherche placier expérimenté, bien introduit auprès clientèle de textiles. Adresser offres par écrit au Journal sous 'Placier' avec références et prétentions.

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE- VENEZIA

Table with columns: Départs pour, Bateaux, Dates, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Salonique, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping services to Anvers, Rotterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ship names like NOREA, ITHAKA, ARKADIA, KYTHERA.

Vertical text on the left edge of the page, partially cut off.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La leçon de morale qui se dégage de deux paniers de fraises

C'est M. Yunus Nadi qui nous l'indique pittoresquement dans le «Camhuriyet» et la «République». Notre éminent confrère rapporte qu'il a acheté un panier de magiques fraises. Le marchand avait affirmé que c'étaient des fraises d'Istanbul. Mais voici la suite :

... Les fraises qu'on nous présente à la maison au déjeuner n'ont rien de celles que nous avions vues chez le marchand : ni couleur ni parfum. Serait-ce parce qu'on les a cueillies alors qu'elles n'étaient pas trop mûres afin de les vendre comme primeurs ? Mais que penser de ces couleurs pâles, de ces formes écrasées ? Les fraises d'Istanbul seraient-elles en dégénérescence ?

Et, après avoir déploré pendant tout un jour et toute une nuit le malheur qui s'abat sur ces fruits, orgueil de notre ville, nous arrivâmes à comprendre enfin la vérité toute nue. Une assiette de fraises était là devant nous, à nous regarder d'un air mourant et à nous criser leur drame :

— Nous étions des fraises d'Eregli, disaient-elles, ou nous a mis dans des paniers sur lesquels on a ensuite posé une trentaine de fraises d'Istanbul et on nous a vendues comme telles. Nous entendions tout le mal qu'on vous disait de nous pendant qu'on vantait les qualités de nos sœurs d'Istanbul. Mais il nous était impossible de sortir la tête du panier pour crier la vérité. Vous voyez maintenant toute la comédie qui a été jouée ; plaignez-vous.

Il nous était difficile de savoir qui était le plus à plaindre : les fraises d'Eregli qui sont après tout d'assez beaux fruits, celles d'Istanbul qu'on peut à la rigueur remplacer par leurs sœurs d'Eregli, moi-même, le trompé, ou vous-mêmes, c'est-à-dire le public.

Non non, en l'occurrence il n'y a qu'un homme à plaindre : celui qui dénué de tout principe d'honnêteté et de morale, est capable de se livrer à cette fraude. Loin d'être un élément économique comme un cultivateur ou un commerçant, l'homme qui dévoile ainsi sa misère morale n'est même pas digne d'être considéré comme un être humain. Car en somme, il prouve par son geste qu'il est totalement privé de la faculté de droiture, de la probité basée sur la conscience et le jugement.

C'est aussi aux relations anglo-italiennes et aux deux axes Londres-Paris et Rome-Berlin que M. Asim Us consacre une grande partie de sa revue de la semaine politique du «Kurun». Il écrit notamment :

Y a-t-il une véritable entente anglaise entre l'Italie et l'Allemagne ? Nous pouvons répondre à cette question : non. De nombreux indices ont confirmé ce point de vue ces jours derniers. Si l'Italie n'a pas pris part aux cérémonies du couronnement du roi d'Angleterre, l'Allemagne, elle, y a participé. Et elle a même envoyé à Londres le maréchal Blomberg. Ce dernier s'entretient ces jours-ci avec les hommes d'Etat britanniques. Il a eu notamment un échange de vues avec le ministre des Finances M. Chamberlain qui est destiné à assumer la présidence du Conseil après le 28 mai. Et l'on peut dire qu'il s'est fait l'interprète de l'amitié allemande pour l'Angleterre en parlant en soldat autorisé.

D'autre part, l'Italie accorde de l'importance, ces temps derniers, à une politique d'amitié avec les Etats des Balkans. Après son entente avec la Yougoslavie, elle a adopté une politique de rapprochement avec la Roumanie. Plutôt que d'être l'œuvre commune de l'axe Berlin-Rome, cette activité de l'Italie est un contre-coup du réarmement anglais et peut être in-

terprétée comme une initiative propre de l'Italie.

On sait que la catastrophe du Hindenburg a été attribuée à la nécessité où l'on s'est trouvé de gonfler le ballon à l'hydrogène, faute de pouvoir utiliser l'hélium, de telle sorte que l'événement peut être enregistré au nombre des faits de la vie économique internationale. Les pays comme l'Allemagne et l'Italie, dépourvus de matières premières, ont estimé pouvoir compenser ces lacunes en appliquant un système de stricte autarchie. L'explosion du Hindenburg démontre les dangers de ce système. On peut escompter que des incidents de ce genre contribueront à hâter le retour au système de la collaboration dans le cadre de la S. D. N.

Quant à la politique que suit la Turquie en présence de ce spectacle qu'offrent les grandes questions mondiales, M. Ismet Inönü l'a exprimée lors de son passage à Paris, en termes laconiques mais expressifs : « La Turquie est prête à tout pour contribuer à assurer la paix dans le cadre de la S. D. N. et de ses méthodes. »

Il est hors de doute que ces paroles adressées par le grand homme d'Etat à la presse mondiale expriment une politique traditionnelle dont la Turquie ne s'écartera jamais.

L'histoire de la semaine

M. Ahmet Emin Yalman résume dans le «Tan», les événements de la semaine. Il écrit notamment :

L'événement de la semaine, c'est le couronnement à Londres. A cette occasion les journaux du monde entier ont commenté le spectacle de paix et de stabilité offert par l'Empire Britannique.

Entre les pays représentant un quart de la superficie du globe qui forment l'empire britannique règne une collaboration volontaire qui ne repose sur aucune contrainte. Ce monde forme l'exemple le meilleur d'une Société des Nations. Le Commonwealth a témoigné de l'intérêt le plus vif pour la cérémonie du couronnement car il voit dans le chef de l'Etat anglais l'élément d'unité de l'Empire.

Les Etats qui, à l'étranger, ne nourrissent pas d'affection pour la Grande Bretagne sont rares. A cette occasion historique, le monde entier a témoigné envers la nation anglaise d'intérêt et d'amitié. Il est à noter que l'Allemagne figure parmi les Etats qui ont témoigné d'intérêt à cette occasion. Tous les journaux allemands ont publié des articles sur les liens qui rattachent entre elles les différentes parties de l'empire britannique et les cérémonies de Londres.

L'Italie, qui est la compagne de route de l'Allemagne, est soupçonneuse. Elle n'a pas envoyé de délégation aux cérémonies du couronnement où elle n'a été représentée que par son ambassadeur. Les journalistes italiens ont quitté l'Angleterre à titre de protestation.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'anniversaire de l'Empire, M. Mussolini a parlé de paix. Mais on a voulu voir un témoignage d'hostilité contre l'Angleterre, dans les paroles qu'il a prononcées en paraissant pour la onzième fois au balcon, appelé par les acclamations de la foule.

Mais deux jours après, le ministre des Affaires étrangères, le Comte Ciano, a usé d'un langage absolument conciliant.

Le "tour aérien" de la Pentecôte,

Berne, 15. — Cinquante avions appartenant à dix pays parmi lesquels deux appareils italiens Caproni Alfa arrivèrent à Bâle en vue de participer au tour aérien de la Pentecôte.

Contreplaqué soviétique

Toutes qualités dimensions et épaisseurs

Vente exclusive :
DAVID BAUER succ : IVOR BAUER
Kurçu Han 18 - Istanbul. Tél : 22030

LES AILES TURQUES A la mémoire des héros de l'air

La cérémonie à la mémoire des héros de l'air, victimes du devoir, s'est déroulée hier, ainsi que nous l'avion annoncé à 14 heures devant le monument de l'aviation, au parc de Fatih. Y assistèrent les hauts fonctionnaires civils et militaires, le haut personnel du parti, de la ligue aéronautique et du Türkkuşu les différentes unités de l'armée, musique en tête, les scouts, les écoliers ainsi qu'une foule nombreuse.

A 14 heures un minute d'arrêt et de recueillement a été observée dans toute la ville. Les établissements industriels et les bateaux mouillés dans le port ont fait retentir leur sirène tandis que retentissaient des salves

Un aspect du cortège du couronnement à Londres

Dîners d'hommes

(Suite de la 4ème pages)

quart d'heure : elle vit des messieurs sortir par petits groupes et s'égailler, soit à pied, soit en voiture... Et, à minuit moins vingt, elle vit enfin sortir Jean, entre deux hommes... et tous trois causaient avec animation...

Ils marchaient d'un pas régulier, le long des rues... Cependant, Monique les suivait, à distance, en première vitesse... De temps en temps, ils ralentissaient le pas avec des gestes... Puis ils s'arrêtèrent, comme en pleine discussion, devant une maison d'aspect louche... Puis ils continuèrent leur route... Enfin, Jean hâla un taxi que Monique prit en filature... et qui stoppa devant leur maison.

Comme il réglait le conducteur, Jean vit avec stupéfaction l'auto de sa femme se ranger le long du trottoir. Il courut à elle :

— Qu'est-ce que ça veut dire ?
— J'étais jalouse, mon chéri, je t'ai suivi ! Je te demande pardon, tu es le plus fidèle, le plus loyal des maris ! Je suis heureuse ! Tu pourras retourner à « La Patate » tant que tu voudras !

...Le mois suivant, Jean rappela gentiment à Monique « la permission accordée ». Elle sourit avec une tendresse malicieuse :

— Je ne l'avais pas oubliée. La preuve c'est que j'ai invité Fanny à passer la soirée au cinéma avec moi.

— Tu vas aller au cinéma ?
— Dame ! Tu ne prétends pas, mon chéri, me cloîtrer à la maison parce que tu vas dîner en ville.

Que répondra à cet argument quand on est un mari moderne ? Jean déclara :

— Eh bien ! soit ! Quoique je n'aime pas trop pour toi la compagnie de cette Fanny, qui en prend trop à son aise quand son mari est en voyage... D'ailleurs, je viendrai te chercher à la sortie du cinéma.

— Bien, mon chéri.

Quittant ses amis plus tôt que d'habitude, Jean s'en fut attendre Monique aux Champs-Élysées devant la salle désignée. Mais, appuyée au bras de Fanny, elle arriva du dehors trop riieuse, trop agitée.

— Figure-toi, chéri, là-dedans, il faisait une telle chaleur !... Nous sommes sorties pour boire quelque chose...
— Où ça ?
— Là, tout près, « au Galilée »... C'est charmant, au sous-sol il y a un dancing bar...

Jean ne répliqua rien, salua froidement Fanny et rentra avec sa femme.

Le mois suivant Monique rappela à Jean très gentiment que le lendemain c'était le dîner de « La Patate ».

— Moi, j'irai avec Fanny, non pas au cinéma, — ça a l'air de te déplaire — mais à la Comédie-Française... Pendant que tu te garniras l'estomac, je me meublerai l'esprit.

— Tu n'iras pas avec Fanny, ordonna Jean autoritaire.

— En voilà une idée ! Eh bien ! j'irai sans elle.

— Tu n'iras pas sans elle, non plus, fit-il d'un ton sans réplique : demain je dîne à la maison.

Gardez votre ligne athlétique

Ne vous laissez pas envahir par l'obésité, portez le Short Linio. Par son massage constant, il élimine le couche adipeuse. Le Short Linio, fait d'un tricot élastique spécial, se lave comme un caleçon ordinaire. Prix depuis : Lits : 10, Exclusivement chez

J. ROUSSEL

Péra : 12, Pl. du Tunnel
PARIS : 142, Bd Haussmann
Demandez la brochure N° « envoyée gratis »

Ecoles allemandes : Répétiteur officiel (diplômé) de diverses écoles d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. — Enseignement radical. — Prix très réduits. — Ecrire au Journal sous : «ENERGIQUE».

LA BOURSE

Istanbul 15 Mai 1937
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	38
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	46
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	72
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	72
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	28
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	28
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	28
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	40
Obl. Bons représentatifs Anatolie	40
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 8 % 1903	40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 8 % 1911	40
Act. Banque Centrale	40
Act. Banque d'Affaires	40
Act. Chemin de Fer d'Anatolie	40
Act. Tabacs Turcs en (on liquidation)	40
Act. Sté. d'Assurances Gl.Istanbul	40
Act. Eaux d'Istanbul (on liquidation)	40
Act. Tramways d'Istanbul	40
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nestlé	40
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	40
Act. Minoterie «Union»	40
Act. Téléphones d'Istanbul	40
Act. Minoterie d'Orient	40

CHEQUES

	Ouverture	Cheques
Londres	625.-	...
New-York	0.78.32.40	...
Paris	17.62.75	...
Milan	14.99.32	...
Bruxelles	1.68.70	...
Athènes	3.45.16	...
Genève	1.43.75	...
Sofia	...	...
Amsterdam	...	...
Prague	13.70.96	...
Vienne	1.96.36	...
Madrid	...	...
Berlin	...	...
Varsovie	...	...
Budapest	...	...
Bucarest	...	...
Belgrade	...	...
Yokohama	...	...
Stockholm	1039	...
Moscou	...	...
Or	353	...
Meidiye	...	...
Bank-note	...	...

Bourse de Londres

Lire	...
Fr. Fr.	...
Doll.	...

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane

Accident d'avion à Bucarest

Bucarest, 15. — Un avion militaire en route d'un vol en Transylvanie s'abîma. Les causes ne sont pas encore établies. Les officiers se trouvant à bord furent tués ou blessés.

...et à Prague

Prague, 15. — Un avion militaire en route de Prague vers la frontière tchèque s'abîma à la suite d'un dérangement du moteur. Tout les membres de l'équipage sont morts.

échos, s'installaient au fond de la...
Le bon curé, très ennuyé de la...
ture, avait allégué une visite domini...
à un octogénaire, pour s'en aller...
une route opposée à celle que l'on...
suivre la bande joyeuse, François...
lut l'accompagner pour éviter...
joindrait au groupe d'hommes...
compagnait l'auto. Le...
— A droite ? A gauche ?
leur chemin pour...
Sabine à sa compagne, Mlle Léveillé...
Marielle, intimidée, avança la...
— Par là, je crois.
— D'un coup d'œil rapide, Mlle Léveillé...
remarquait la finesse du...
des doigts.
— Tiens, cette petite à...
plus fluette que moi ! Nous...
pourtant de la même taille.
Puis, s'efforçant à converser...
— Ça ne vous a pas surpris...
poser ?
— Marielle, déconcertée, répliqua...
— Peut-être un peu, mais...
cela devait rendre service à...
touvilles ?

Sahibi : G. PRAMI
Umumi Nesriyat Mektebi
Dr. Abdül Vehab BERKELER
Yazici Sokak 5. M. Harbiye
Telefon 40238

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 6

L'OISEAU COULEUR DUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

Lestouville s'incline, rougissant de la satisfaction que lui causait l'éloge, et sans s'apercevoir, en cet émoi, qu'il avait interrompu les présentations commencées.

Marielle, effarouchée, s'était retirée à l'écart près de François dont les sourcils rapprochés et les narines dilatées disaient le malaise.

L'artiste, continuant sa démonstration, présentait son œuvre, expliquait ses intentions :

— Ici, je rêve la Symphonie du Printemps.

— Charmant, délicieux ! fit-on à la ronde.

— Et là ! demandait Sabine en désignant le trumeau resté à l'état d'esquisse.

— Une figure de femme, très jeune,

un marivaudage banal qu'il ne put éviter. Ce serait plutôt l'artiste qui ne serait pas digne d'un tel modèle !

— Vous êtes bien honnête, fit Sabine d'une petite air moqueur.

Mais sous le fard léger dont elle jougeait, à propos d'assaisonner son teint, un nuage rose se répandit.

— Alors, voilà qui est convenu, reprit M. Léveillé. Hum ! Il a quelquefois de bonnes idées, le patron, n'est-ce pas, Emile ?

— Je n'ai pas dit le contraire, papa ! fit le grand freluquet mal équilibré qui suivait le groupe. Ta réputation d'un homme habile est faite...

— Donc, à votre volonté, votre modèle viendra ici. Avec l'auto, tout est facile ! Nous voici revenus en Anjou. Avant un mois, nous nous installerons à Chaillery pour l'été et pour l'automne. Hein ! Monsieur le Curé, je deviendrai votre paroissien !... Oh, bien interrompt... en attendant la bénédiction finale. Mais Madame et Mademoiselle sont d'une grande piété. Nous redonnerons la vie à ce château, surtout à l'époque des vendanges et de la chasse. Vous ne serez pas fâché de voir se réveiller la vieille maison !

— Evidemment ! fit le curé au supplice et se désistant bien loin de ce bavard importun.

Si la volubilité est le signe d'une vocation parlementaire, M. Léveillé était né pour la députation. Une fois

lané, il ne s'arrêtait plus. L'histoire de ses prédécesseurs le préoccupait. Il s'enquit près de l'abbé Lecorre.

— Je n'ai connu aucun des Chaillery, répondit le curé. Le château était abandonné depuis plusieurs années quand je suis venu à Montfort.

— Mais dans le pays, il doit y avoir des vieux qui pourraient m'en parler ?

— Sans doute. Entre autres, Mme Bénaret qui fut au service de la dernière comtesse et dont voici justement le neveu et la nièce, dit l'abbé Lecorre, désignant François et Marielle, réfugiés dans un coin pour laisser l'espace libre aux virevoltes de tout ce beau monde.

M. Léveillé salua distraitement. Puis s'avisant que ce grand garçon était susceptible de tenir un bulletin de vote, il saisit la main de François et la secoua avec une vigoureuse familiarité.

— Je vous demande pardon. Je ne vous avais pas remarqué tout d'abord, non plus que votre charmante sœur.

— Ma cousine, corrigea brièvement François.

— Ah ! très bien. C'est encore mieux. Mes compliments. Vous possédez une bien jolie cousine !

Emile Léveillé s'approchait intéressé. François se raidit, nettement hostile. M. Léveillé, cependant se renseygnait tout bas près du curé.

— Ah ! Mme Bénaret tient le bureau de tabac. Parfait, j'ai bien envie de faire tout de suite sa connaissance. N'as-tu pas besoin de cigarettes ou d'allumettes, Emile ?

— Vous pourriez avoir en même temps une preuve du savoir-faire de M. Lestouville en fait de figure, dit l'abbé Lecorre, soucieux en sa bonté de faire de valoir ses amis. Il a commandé un beau portrait de Mlle Marielle, destiné, je crois, au Salon.

Ce fut au tour de Sabine à s'approcher.

— Ah, vraiment, dit-elle, apipée, tout en toisant cette petite villageoise blonde en robe claire, je serais bien contente de voir ça, moi aussi !

— Rien de plus simple ! Allons-y tous ! s'écria le député. Nous reviendrons ici. Allons ! les messieurs à pied c'est à trois pas, les demoiselles en carrosse. Sabine conduira. Mademoiselle, vous voudrez bien indiquer la route ? On vous ramènera.

— Oh ! non, pourquoi ? dit Marielle, se débattant comme un oiseau pris au piège.